

BULLETIN DES POSTES VACANTS AU QUÉBEC



Troisième
trimestre
de 2024

Deux fois moins
de postes vacants
qu'il y a deux ans

Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail

Faits saillants du troisième trimestre de 2024 (juillet à septembre)

Le Bulletin des postes vacants est divisé en deux parties, la première présentant les données désaisonnalisées, et la seconde, les données détaillées non désaisonnalisées.

Principaux résultats de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) (désaisonnalisés)

- Au troisième trimestre de 2024, le nombre de postes vacants au Québec a diminué pour un neuvième trimestre d'affilée pour s'établir à 121 335, en baisse de 5 940 (- 4,7 %) depuis le trimestre précédent, de 47 720 sur une année (-28,2 %) et de 125 800 (- 50,9 %) depuis le sommet de 247 135 du quatrième trimestre de 2021.
- Le nombre de postes vacants a diminué dans toutes les provinces depuis un trimestre comme depuis un an. Dans l'ensemble du Canada, il était en baisse de 5,5 % sur un trimestre, de 23,0 % sur un an et de 44,5 % depuis son sommet.
- Après avoir affiché la croissance la plus rapide parmi les provinces, le Québec a enregistré les reculs les plus importants. Il s'agit de la seule province avec l'Ontario à compter moins de postes vacants qu'avant la pandémie.
- La demande de main-d'œuvre s'est stabilisée entre le deuxième et le troisième trimestre de 2024, après cinq reculs consécutifs, l'augmentation du nombre d'employés (+6 815 ; +0,2 %) ayant compensé la baisse du nombre de postes vacants (-5 940 ; -4,7 %). Elle demeure toutefois inférieure au sommet du premier trimestre de 2023 (-1,6 %) et sous la tendance pré-pandémique.
- La combinaison d'une hausse du chômage et du recul des postes vacants a fait grimper de nouveau le ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant, de 2,0 à 2,2 entre le deuxième et le troisième trimestre de 2024.
- La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (+43,2 %), la Côte-Nord et Nord-du-Québec (+22,8 %) et Laval (+18,8 %) sont les seules parmi les 69 régions économiques du Canada à avoir connu une [hausse significative](#) du nombre de postes vacants entre le deuxième et le troisième trimestre de 2024.
- L'Estrie conservait le taux de postes vacants le plus élevé au Québec au troisième trimestre de 2024 (4,7 %), suivie de l'Abitibi-Témiscamingue (4,4 %) et de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (4,2 %).

Résultats détaillés de l'EPVS (non désaisonnalisés)

- Le Québec comptait 44 975 postes vacants de longue durée au troisième trimestre de 2024, en baisse de 41 % sur un an et de 60 % sur deux ans. Leur part de l'ensemble des postes vacants a diminué de 46 % à 35 % en deux ans.
- Le salaire offert en moyenne pour les postes vacants a bondi de 9,4 % à 27,45 \$ l'heure au Québec entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024. Il s'agit d'une hausse de 7,7 % en termes réels (après avoir soustrait l'inflation).
- Le rééquilibrage de la demande en faveur de postes de niveau postsecondaire, qui s'est poursuivi au troisième trimestre de 2024, a continué de pousser à la hausse la croissance moyenne du salaire offert. Le nombre de postes vacants a toutefois diminué, peu importe la scolarité recherchée.
- Le nombre et le taux de postes vacants ont reculé dans tous les secteurs d'activité sauf les services publics au troisième trimestre de 2024. Les soins de santé et d'assistance sociale affichaient toujours le nombre le plus élevé (37 490, dont 46 % de longue durée). Le taux de postes vacants y demeurait aussi le plus élevé (6,3 %), devant celui des services d'hébergement et de restauration (3,9 %).
- Sept groupes de professions (sur 43) ont connu des hausses annuelles du nombre de postes vacants au troisième trimestre de 2024. Le personnel de soutien des sports a affiché la plus forte (+150; +17,5 %), tandis que le personnel de soutien des ventes et des services connaissait la baisse la plus importante (-10 950; -42,7 %).

À propos de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'EPVS de Statistique Canada, créée en 2015, permet de suivre l'évolution des postes vacants au Québec et au Canada. Un niveau élevé de postes vacants, des variations importantes à la hausse et, surtout, de leur durée témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible est plus rare et où les difficultés de recrutement tendent à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi le roulement normal de la main-d'œuvre, qui est plus élevé pour certains types d'emplois qui nécessitent souvent peu de qualifications. Les données concernant les postes vacants sont donc, avant tout, indicatrices du type de postes disponibles à court terme, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme sur le marché du travail. De ce fait, les caractéristiques des postes vacants, telles que la scolarité ou la profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Les personnes à la recherche d'information utile à ce propos sont invitées à consulter l'[État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 516 professions](#).

Traitement partiel des effets saisonniers dans l'EPVS

La demande de main-d'œuvre fluctue avec le niveau de l'activité économique au gré des saisons. Elle gagne généralement en vigueur au printemps et à l'été, et tend à diminuer à l'automne et à l'hiver. Les comparaisons d'un trimestre à l'autre peuvent, pour cette raison, mener à des diagnostics erronés – si, par exemple, l'activité augmente comme elle le fait en haute saison chaque année alors que sa tendance est à la baisse, ou qu'elle diminue pendant la saison creuse alors que sa tendance est à la hausse. La désaisonnalisation est une technique statistique qui permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour ne conserver que les mouvements de fond.

Seules les statistiques principales de l'EPVS sont disponibles sous forme désaisonnalisée. Ces statistiques principales se limitent au nombre d'emplois salariés, au nombre de postes vacants et au taux de postes vacants pour le Canada, les provinces et les territoires ainsi que les régions. Ces statistiques permettent également de calculer le rapport entre le nombre de personnes en chômage et le nombre de postes vacants sous forme désaisonnalisée, pour le Canada et les provinces seulement (le taux de chômage n'étant pas disponible sous forme désaisonnalisée dans le cas des régions).

La majeure partie des données de l'EPVS est uniquement disponible sous forme non désaisonnalisée pour ce qui concerne les provinces, les territoires et les régions. Il s'agit notamment des données par industrie et par profession, et des caractéristiques des postes vacants telles que leur durée ou l'expérience et la scolarité exigées.

L'analyse des statistiques principales désaisonnalisées de l'EPVS, qui peuvent être comparées d'un trimestre à l'autre sans craindre que l'effet des saisons ne conduise à un diagnostic erroné, est présentée dans la première partie du *Bulletin*. Les données détaillées non désaisonnalisées, qui ne demeurent comparables que d'une année à l'autre, sont analysées dans la deuxième partie.

Révision des estimations de l'EPVS

Les estimations des trimestres récents sont révisées sur une base régulière par Statistique Canada.

Principaux résultats de l'EPVS (données désaisonnalisées)

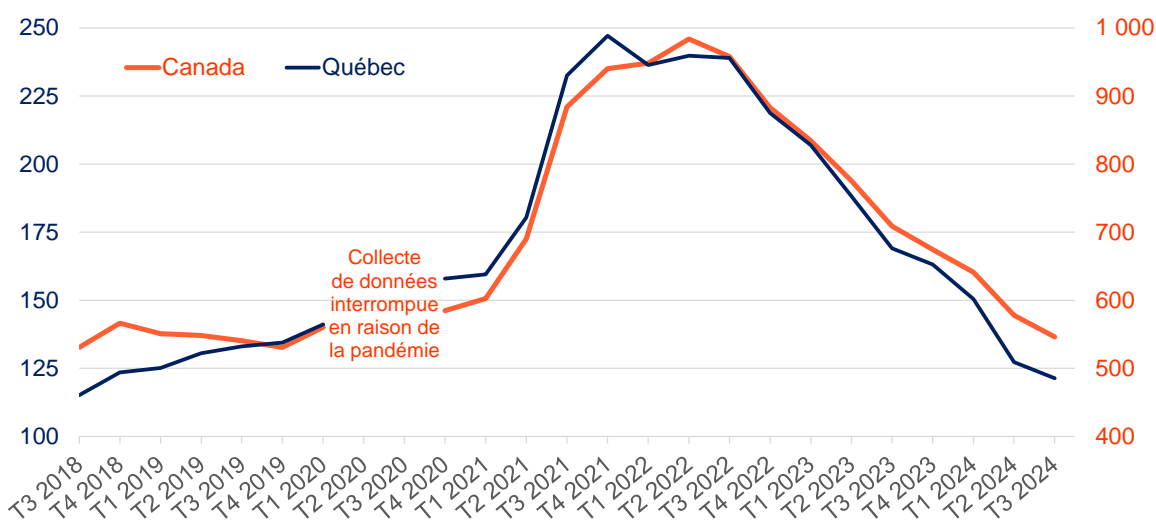
Le nombre de postes vacants retombe au niveau de la fin 2018

Au troisième trimestre de 2024, le nombre de postes vacants a diminué pour un neuvième trimestre d'affilée pour s'établir à 121 335 au Québec, en baisse de 5 940 (- 4,7 %) depuis le trimestre précédent, de 47 720 sur une année (-28,2 %) et de 125 800 (- 50,9 %) depuis le sommet de 247 135 au quatrième trimestre de 2021.

Le nombre de postes vacants a diminué dans toutes les provinces depuis le dernier trimestre comme depuis un an, mais le Québec est la seule (-13 170; - 9,8 %) avec l'Ontario (-9 295; -4,8 %) où l'on trouve moins de postes vacants qu'à la fin de 2019, tout juste avant la pandémie. Il faut remonter au quatrième trimestre de 2018 pour trouver un niveau de postes vacants comparables.

Après avoir affiché la croissance la plus rapide du nombre de postes vacants parmi les provinces pendant près de cinq ans, le Québec a enregistré les reculs les plus importants tant depuis un an que depuis le sommet de 2021 et la période qui a précédé la pandémie. Le nombre de postes vacants a toutefois diminué un peu plus rapidement dans l'ensemble du Canada (-5,5 % à 546 075) qu'au Québec entre le deuxième et le troisième trimestre de 2024. Il était aussi en baisse de 23,0 % sur un an et de 44,5 % depuis le sommet d'un million atteint deux trimestres plus tard qu'au Québec, mais demeurait un peu plus élevé qu'avant la pandémie (+15 425; +2,9 %).

Graphique 1 – Nombre de postes vacants au Québec (échelle de gauche) et au Canada (échelle de droite), 3^e trimestre de 2018 au 3^e trimestre de 2024 (données désaisonnalisées, en milliers) *



* L'EPVS n'a pas été administrée aux deuxième et troisième trimestres de 2020 en raison de la pandémie. Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

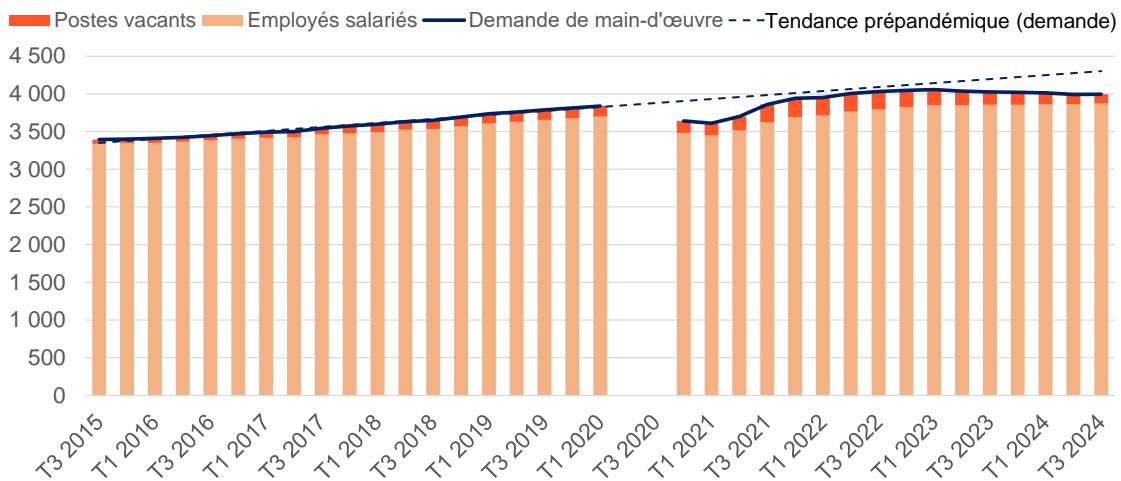
La demande de main-d'œuvre se stabilise

La demande de main-d'œuvre, qui correspond à la somme des postes occupés par des employés (3 872 565) et des postes vacants (121 335), s'élevait à près de quatre millions au Québec au troisième trimestre de 2024. Il s'agit d'un niveau inférieur à ce à quoi on aurait pu s'attendre si la tendance pré-pandémique s'était poursuivie.

La diminution de la demande de main-d'œuvre depuis le sommet du premier trimestre de 2023 (-1,6 %), comme depuis un an (-0,8 %), reflète la baisse marquée du nombre de postes vacants et, dans une moindre mesure, une hausse beaucoup plus modeste qu'auparavant du nombre d'employés salariés.

La demande de main-d'œuvre s'est stabilisée entre le deuxième et le troisième trimestre de 2024 (+875; +0,0 %), la baisse du nombre de postes vacants (-5 940; -4,7 %) ayant été compensée par l'augmentation du nombre d'employés salariés (+6 815; +0,2 %). L'augmentation du nombre d'employés salariés s'élève à 16 130 (+0,4 %) depuis le troisième trimestre de 2023. Elle avait atteint respectivement 64 020 (+1,7 %) et 165 640 (+4,6 %) au cours des deux années qui ont précédé.

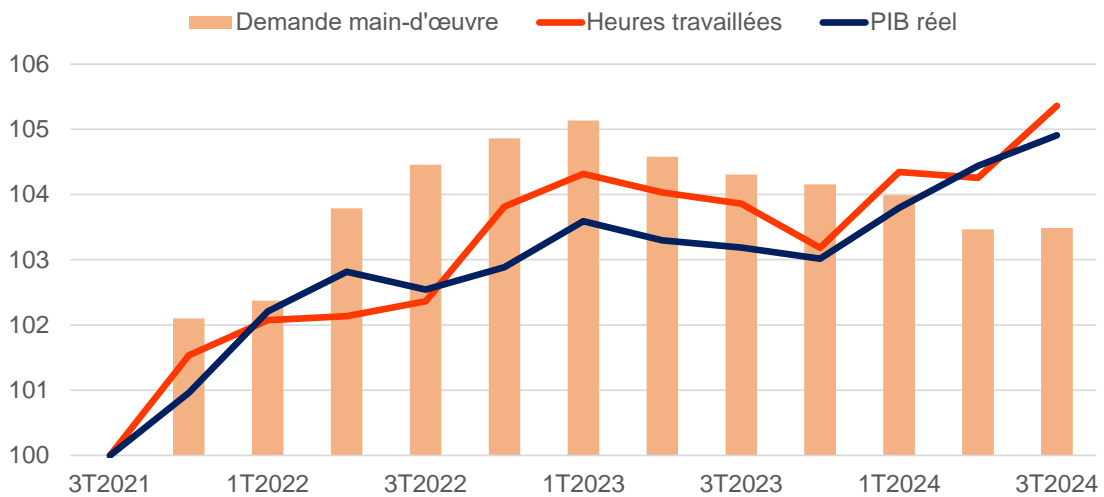
Graphique 2 – Employés salariés, postes vacants et demande de main-d'œuvre au Québec, 3^e trimestre 2015 au 3^e trimestre 2024 (données désaisonnalisées, en milliers)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le plafonnement de la demande de main-d'œuvre et la chute du nombre de postes vacants depuis deux à trois ans ont coïncidé avec une stagnation de l'économie (PIB) et du nombre d'heures travaillées. Le fait que le PIB et les heures travaillées aient renoué avec la croissance cette année devrait, en principe, avoir un effet positif sur la demande de main-d'œuvre, tout en étant susceptible d'entraîner une nouvelle augmentation du nombre de postes vacants. Les politiques commerciales envisagées par la nouvelle administration américaine pourraient toutefois changer la donne à cet égard.

Graphique 3 – Demande de main-d'œuvre, heures travaillées et PIB réel au Québec, du 3^e trimestre 2021 au 3^e trimestre 2024 (données désaisonnalisées, 3^e trimestre 2021 = 100)



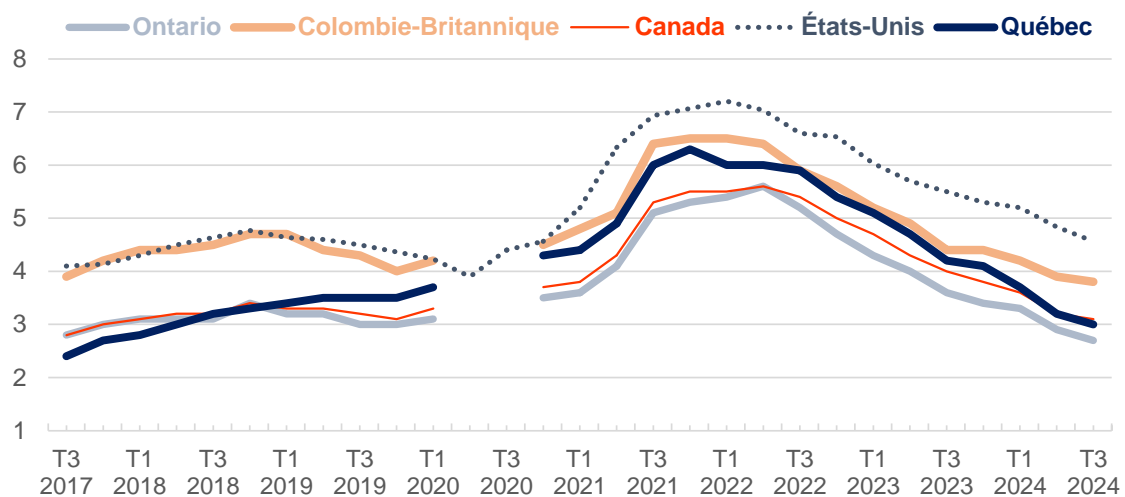
Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active*; Institut de la statistique du Québec, *Principaux indicateurs économiques conjoncturels*.

Le taux de postes vacants recule de près de 6,0 % à 3,0 % en deux ans

Alors qu'il avait atteint un sommet de 6,3 % au quatrième trimestre de 2021, le taux de postes vacants a diminué, tout comme leur nombre, pour un neuvième trimestre consécutif au Québec, s'établissant à 3,0 % au troisième trimestre de 2024. Il s'agit de son niveau le plus bas depuis le deuxième trimestre de 2018. Le taux de postes vacants était de 3,2 % au trimestre précédent, de 4,2 % au troisième trimestre de 2023 et de 5,9 % deux ans auparavant, au troisième trimestre de 2022.

Le taux de postes vacants du Québec était inférieur à celui de l'ensemble du Canada (3,1 %) pour la première fois en près de six ans au troisième trimestre de 2024. Il était le quatrième plus bas parmi les dix provinces canadiennes pour un deuxième trimestre consécutif, après avoir longtemps été le deuxième plus élevé après celui de la Colombie-Britannique, qui occupait toujours le premier rang à ce chapitre au troisième trimestre de 2024 (3,8 %). Aux États-Unis, le taux de postes vacants a suivi la même trajectoire qu'au Canada, mais demeurait plus élevé que dans chacune des provinces (4,6 %).

Graphique 4 – Taux de postes vacants au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique, au Canada et aux États-Unis, du 3^e trimestre 2017 au 3^e trimestre 2024 (données désaisonnalisées, en pourcentage)



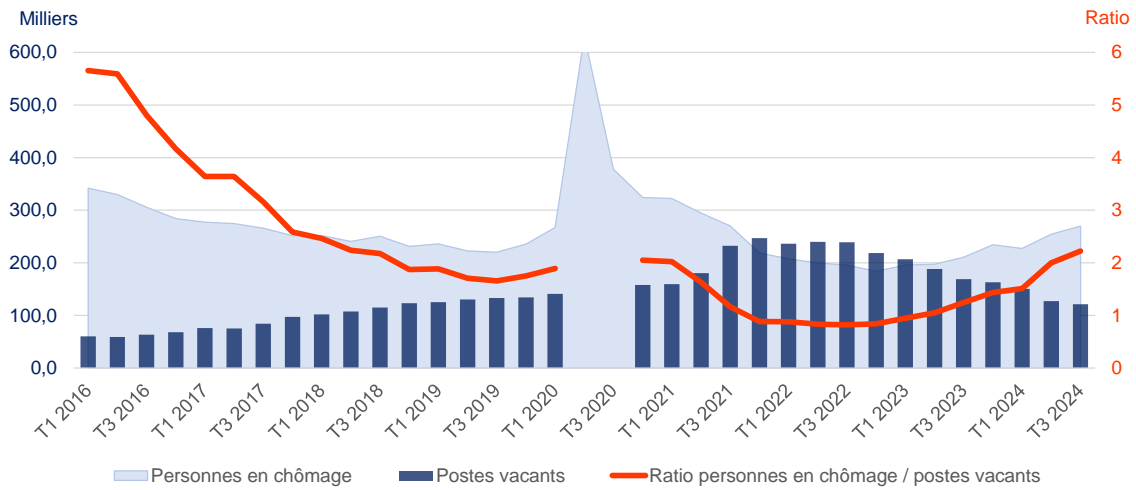
Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* (Canada et provinces) et U.S. BUREAU OF LABOR STATISTICS, *Job Openings and Labor Turnover Survey* (États-Unis).

Un peu plus de deux personnes en chômage pour chaque poste vacant

Entre le quatrième trimestre de 2021 et le premier trimestre de 2023, alors que le chômage était en baisse et qu'on dénombrait plus de 200 000 postes vacants chaque trimestre, il y avait au Québec moins d'une personne en chômage pour chaque poste vacant. Depuis, une combinaison de hausse du chômage et de recul des postes vacants a fait grimper ce ratio à 1,5 au premier trimestre de 2024, à 2,0 au deuxième trimestre et à 2,2 au troisième. Il faut retourner à nouveau en 2018 pour trouver un ratio de personnes en chômage par poste vacant comparable à celui du dernier trimestre.

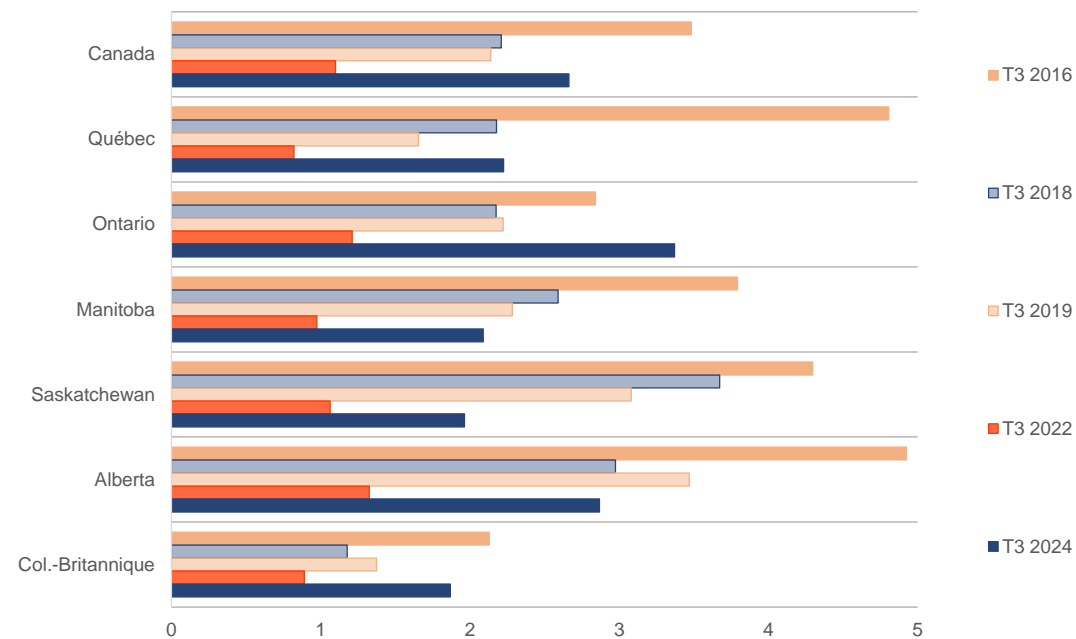
Le ratio des personnes en chômage par poste vacant du Québec était le plus faible parmi les provinces au troisième trimestre de 2023 et demeurait l'un des deux plus faibles avec celui de la Colombie-Britannique depuis le troisième trimestre de 2018. Au troisième trimestre de 2024, il était le quatrième plus faible pour un deuxième trimestre consécutif, devant ceux du Manitoba (2,1), de la Saskatchewan (2,0) et de la Colombie-Britannique (1,9). Cela étant dit, toutes les provinces ont vu le ratio de personnes en chômage par poste vacant augmenter sensiblement depuis deux ans. Il atteignait 3,4 en Ontario au troisième trimestre de 2024, alors que la moyenne canadienne se situait à 2,7.

Graphique 5 – Personnes en chômage, postes vacants et ratio des personnes en chômage par poste vacant au Québec, du 1^{er} trimestre de 2016 au 3^e trimestre de 2024 (données désaisonnalisées)



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active (données désaisonnalisées)*.

Graphique 6 – Ratio des personnes en chômage par poste vacant au Canada, au Québec, en Ontario et dans les provinces de l’Ouest au 3^e trimestre de 2016, 2018, 2019, 2022 et 2024 (données désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

L’Estrie et l’Abitibi-Témiscamingue conservent les taux de postes vacants parmi les 10 plus élevés au Canada

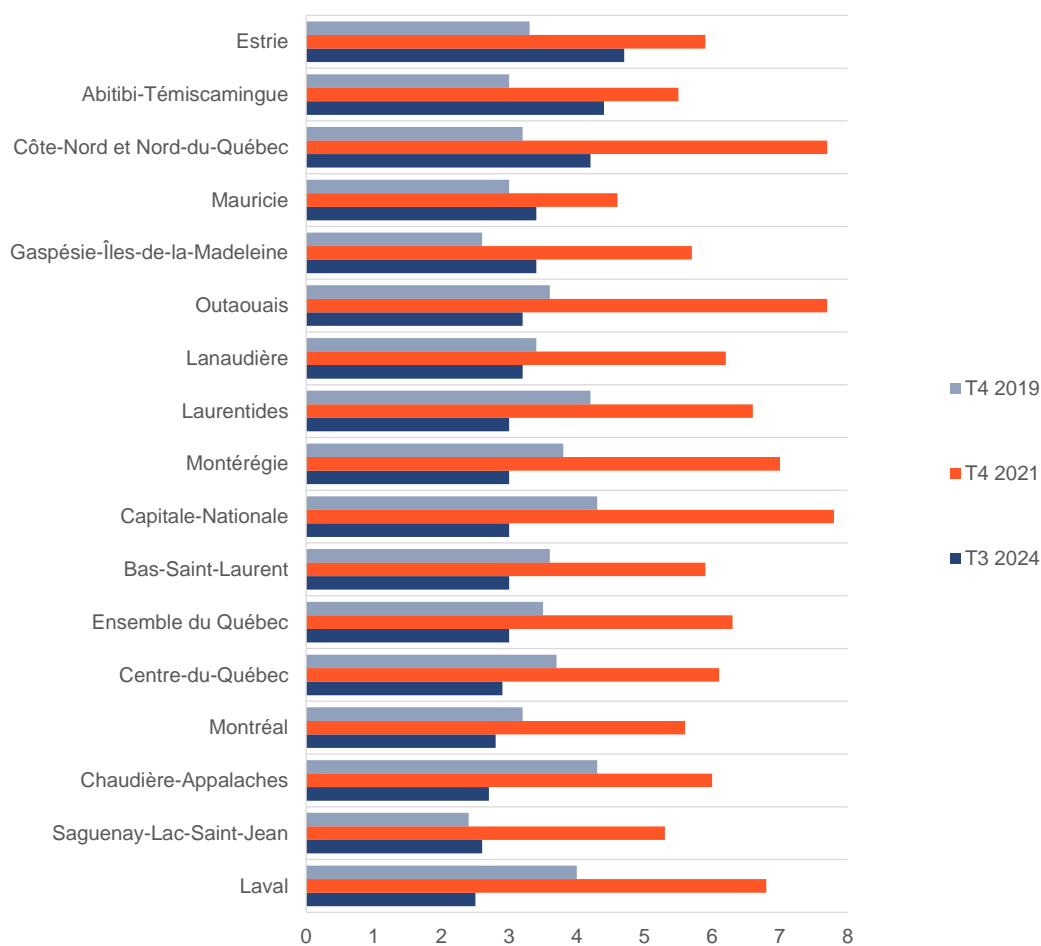
Entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024, **le nombre de postes vacants** était en baisse dans chacune des seize régions administratives du Québec, comme dans chacune des provinces. Au Québec, les baisses les plus importantes en pourcentage ont été observées dans les régions suivantes : Laurentides (-44,5 %), Laval (-38,3 %), Outaouais (-36,9 %) et Capitale-Nationale (-35,4 %).

Pour la période la plus récente allant du deuxième au troisième trimestre de 2024, les trois seules régions économiques du Canada (sur un total de 69) qui ont affiché une [hausse](#)

significative du nombre de postes vacants sont toutefois situées au Québec. Il s'agit de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+43,2 %), de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (+22,8 %) et de Laval (+18,8 %). Les deux premières régions affichent aussi davantage de postes vacants qu'avant la pandémie. La troisième est, par rapport à cette période et toutes proportions gardées, celle qui en a le moins (-40,3 %).

Les régions de Chaudière-Appalaches et de la Montérégie ont aussi connu des hausses, modestes celles-là (+2,1 % et +1,7 %), du nombre de postes entre le deuxième et le troisième trimestre de 2024. Le nombre de postes vacants était à la baisse dans les autres régions administratives du Québec et c'est en Estrie (-13,6 %) que cette baisse était la plus importante.

Graphique 7 – Taux de postes vacants dans les régions administratives et dans l'ensemble du Québec, avant la pandémie (4^e trimestre de 2019), au sommet (4^e trimestre de 2021) et au 3^e trimestre de 2024 (données désaisonnalisées, en pourcentage)



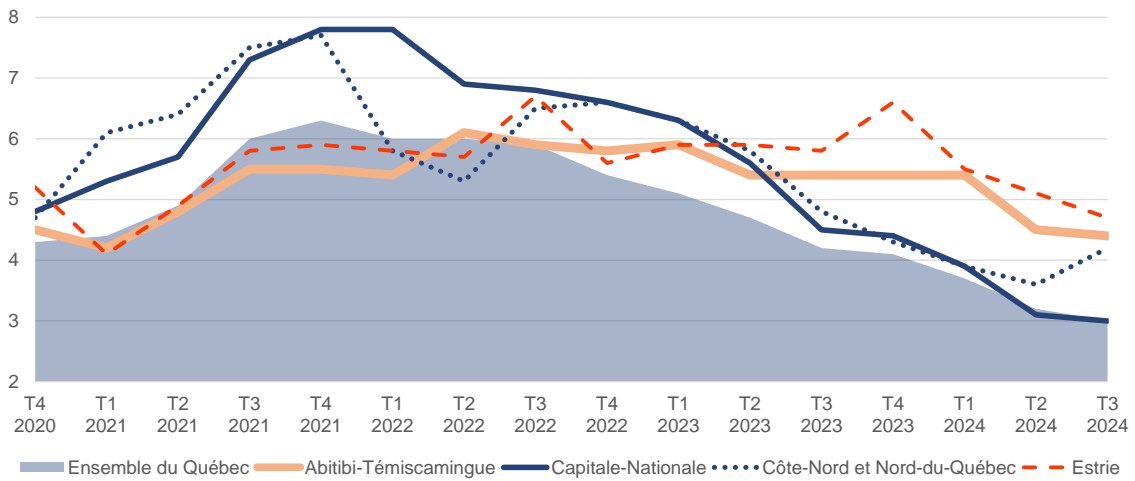
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

L'Estrie n'en conservait pas moins **le taux de postes vacants** le plus élevé au Québec au troisième trimestre de 2024 (4,7 %), suivie de l'Abitibi-Témiscamingue (4,4 %) et de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (4,2 %). L'Estrie, qui fait partie depuis plus d'un an des dix régions économiques du Canada où le taux de postes vacants est le plus élevé, est passée du 4^e au 6^e rang à ce chapitre entre le deuxième et le troisième trimestre de 2024, après s'être classée au 1^{er} rang au dernier trimestre de 2023.

L'Abitibi-Témiscamingue et la Côte-Nord et Nord-du-Québec se classaient quant à elles au 8^e et au 11^e rang parmi les 69 régions économiques du Canada au troisième trimestre de 2024. La région de la Capitale-Nationale, qui se classait systématiquement parmi les dix premières pendant la longue période allant de la mi-2019 au début de 2023, occupait

pour sa part le 39^e rang avec un taux de postes vacants égal à la moyenne québécoise de 3,0 %. Le graphique 3 montre l'évolution du taux de postes vacants dans ces régions, comparée à celle du taux de postes vacants de l'ensemble du Québec.

Graphique 8 – Taux de postes vacants dans quatre régions administratives et dans l’ensemble du Québec, 4^e trimestre de 2020 au 3^e trimestre de 2024 (données désaisonnalisées, en pourcentage)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

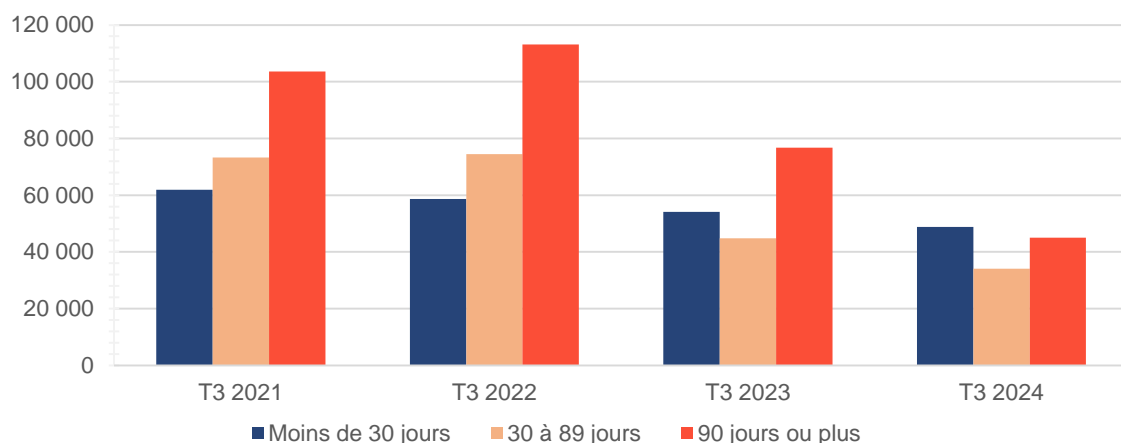
Résultats détaillés de l'EPVS (non désaisonnalisés)

Plus de postes vacants de courte durée que de longue durée

Le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) avait atteint un sommet de 113 130 au troisième trimestre de 2022 au Québec. Il avait diminué à 76 755 un an plus tard et a diminué à nouveau, à 44 975, entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024¹. En pourcentage, la baisse du nombre de postes vacants de longue durée s'élève à 41 % depuis 2023 et atteint 60 % sur deux ans.

À 48 820, le nombre de postes vacants de courte durée (moins de 30 jours) a dépassé légèrement celui de longue durée au 3^e trimestre de 2024, alors qu'il n'en représentait que la moitié deux ans auparavant. Le nombre de postes vacants de courte durée a également diminué, mais plus lentement. Leur part dans l'ensemble des postes vacants a augmenté en conséquence de 24 % à 38 % entre le troisième trimestre de 2022 et celui de 2024. Celle des postes vacants de longue durée a diminué de 46 % à 35 % au cours de la même période.

Graphique 9 – Évolution du nombre de postes vacants selon la durée d'affichage, Québec, 3^e trimestre 2021 au 3^e trimestre 2024 (données non désaisonnalisées)



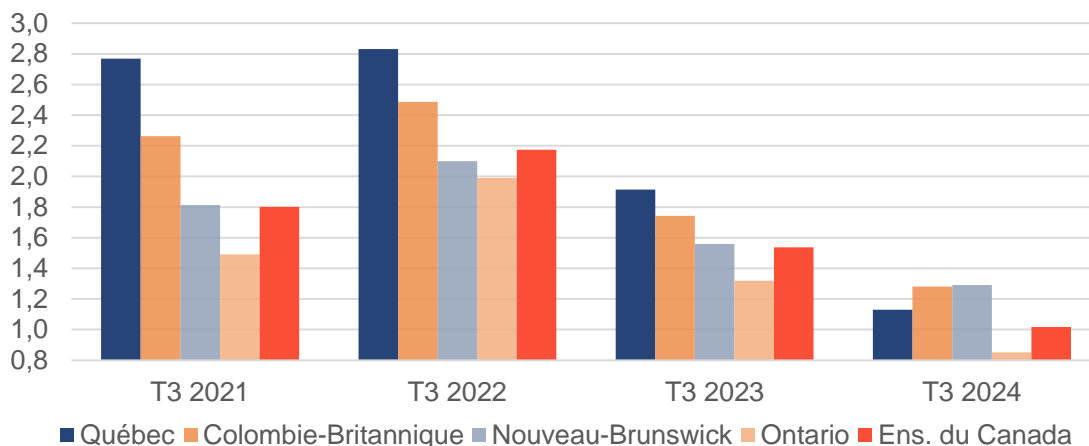
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Cette proportion de 35 % des postes vacants qui sont de longue durée était la troisième plus élevée parmi les provinces canadiennes au troisième trimestre de 2024. Au cours du même trimestre, le Québec avait affiché la proportion la plus élevée à chacune des trois années précédentes.

Le taux de postes vacants de longue durée a continué à diminuer dans la même foulée. Le Québec est passé au 5^e rang parmi les provinces à ce chapitre au 3^e trimestre de 2024, après s'être classé au premier rang au cours des trois années précédentes. Au troisième trimestre, son taux de postes vacants de longue durée a reculé de 2,8 % en 2022 à 1,9 % en 2023 et à 1,1 % en 2024. Le taux comparable pour le dernier trimestre était de 1,3 % en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick, qui partageaient alors le premier rang parmi les provinces, de 0,9 % en Ontario et de 1,0 % au Canada.

1. Sur une base non désaisonnalisée, le nombre total de postes vacants s'élevait à 127 895 au Québec au troisième trimestre de 2024.

Graphique 10 – Taux de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours et plus), Québec, Colombie-Britannique, Nouveau-Brunswick, Ontario et ensemble du Canada, 3^e trimestre, 2021 à 2024 (données non désaisonnalisées, en pourcentage)



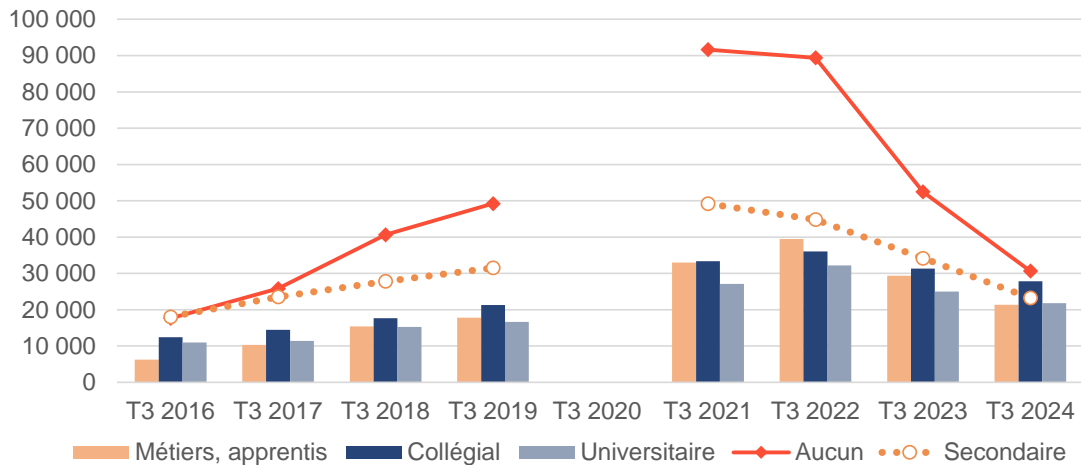
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le rééquilibrage en faveur des postes exigeant un certificat ou un diplôme postsecondaire se poursuit

Le nombre de postes vacants a diminué peu importe la scolarité recherchée entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024 (tableau B6), tout comme il l'avait fait un an auparavant. La plus grande part de la baisse du nombre de postes vacants des dernières années comme de leur hausse les années précédentes concerne toutefois les postes pour lesquels les exigences en matière de scolarité sont peu élevées :

- Entre le troisième trimestre de 2016 et celui de 2021, les postes exigeant au plus un diplôme d'études secondaires (DES) avaient été à l'origine de 61 % de la hausse de 171 745 postes vacants au Québec. Les postes pour lesquels aucun certificat ou diplôme scolaire n'était demandé représentaient à eux seuls 43 % de cette hausse.
- Entre le troisième trimestre de 2021 et celui de 2024, les postes exigeant tout au plus un DES ont été à l'origine de 78 % de la baisse de 110 835 postes vacants au Québec. Les postes pour lesquels aucun certificat ou diplôme scolaire n'était demandé en ont représenté à eux seuls 55 %.
- Au troisième trimestre, la proportion de postes vacants qui n'exigent pas plus qu'un DES, qui était de 53 % en 2016, a atteint un sommet de 59 % en 2021 avant de retomber à 42 % seulement en 2024 (26 % en 2016, 38 % en 2021 et 24 % en 2024 pour les postes sans exigence en matière de scolarité).
- Le nombre de postes vacants était redescendu sous le niveau prépandémique pour les postes exigeant au plus un diplôme secondaire au troisième trimestre de 2024, alors qu'il demeurait plus élevé autant pour les métiers et les apprentis que pour les diplômés de niveau collégial ou universitaire.

Graphique 14 – Évolution du nombre de postes vacants selon le certificat ou le diplôme demandé au 3^e trimestre, 2016 à 2024 (données non désaisonnalisées)

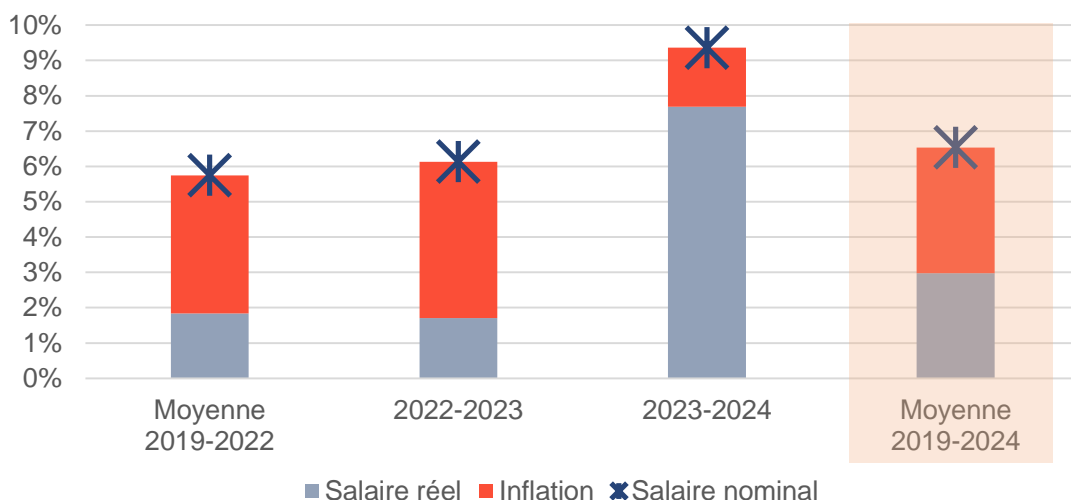


Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

En moyenne, la croissance du salaire offert pour les postes vacants dépasse largement l'inflation

Le salaire offert en moyenne pour l'ensemble des postes vacants a bondi de 9,4 % à 27,45 \$ l'heure au Québec entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024. À 7,7 %, la hausse en termes réels demeure considérable. Elle découle en partie du ralentissement important de l'inflation, à 1,7 %, au cours de la période. Sur cinq ans, la croissance annuelle moyenne du salaire offert atteint 6,5 % en termes nominaux et 3,0 % en termes réels, en grande partie en raison des résultats de la dernière année.

Graphique 11 – Variations annuelles du salaire horaire offert en moyenne (postes occupés et postes vacants) et inflation au 3^e trimestre, 2023 à 2024 et périodes récentes (données non désaisonnalisées)



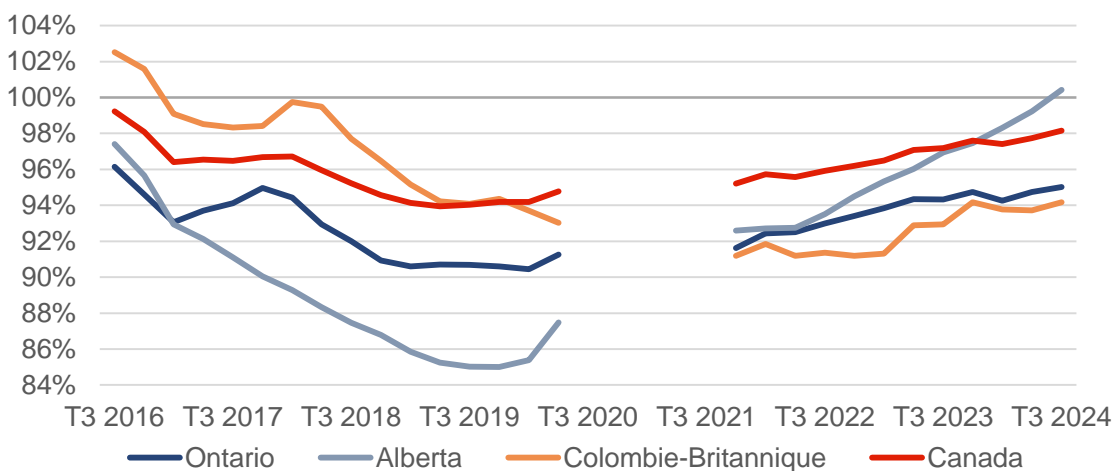
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la population active et Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le salaire offert en moyenne pour les postes vacants (27,45 \$ l'heure) demeurerait inférieur à la moyenne canadienne (27,55 \$) au 3^e trimestre de 2024 et conservait un écart notable par rapport à ceux offerts en Ontario (28,35 \$) et en Colombie-Britannique (28,90 \$). Il dépassait toutefois pour la première fois celui offert en Alberta (26,40 \$) et demeurerait supérieur à celui offert dans chacune des sept provinces restantes.

Les moyennes provinciales sont toutefois influencées par le type de postes vacants offert. En comparaison des autres provinces, le Québec compte ainsi la plus forte proportion de postes vacants qui exigent plus qu'un diplôme d'études secondaires (58 %), ce qui devrait en principe pousser à la hausse la moyenne du salaire qui y est offert. Son avance sur l'Alberta, qui compte à l'opposé la plus faible proportion de postes vacants demandant des études postsecondaires (36 %), disparaît d'ailleurs dans la grande majorité des cas lorsqu'on compare les salaires offerts dans les deux provinces selon le niveau de scolarité recherché.

Par rapport aux autres grandes provinces et au Canada, la tendance du salaire moyen offert pour les postes vacants au Québec est quoiqu'il en soit au rattrapage depuis la pandémie, alors qu'elle était plutôt à la baisse dans les années qui l'ont précédée.

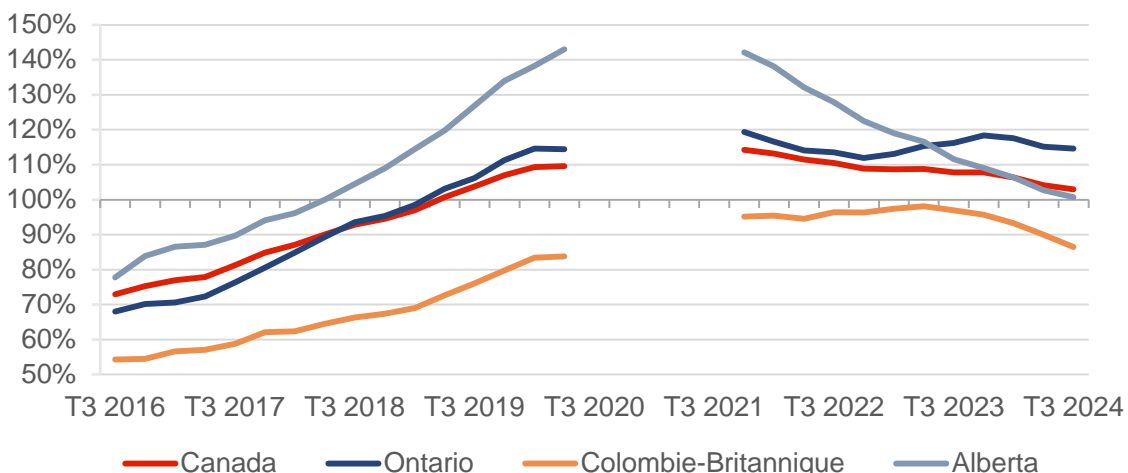
Graphique 12 – Salaire horaire moyen offert pour les postes vacants au Québec en proportion de celui offert en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique et au Canada, 3^e trimestre 2016 au 3^e trimestre 2024 (moyennes de 4 trimestres)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le rapport entre le salaire offert au Québec et celui offert dans les autres grandes provinces et au Canada a évolué à l'inverse du rapport entre leurs taux de postes vacants. Alors que le salaire offert au Québec s'écartait à la baisse avant la pandémie (graphique 12), son taux de postes vacants s'écartait à la hausse (graphique 13). Le rattrapage salarial postpandémique au Québec a coïncidé, à l'inverse, avec le retour vers la moyenne de son taux de postes vacants.

Graphique 13 – Taux de postes vacants au Québec en proportion du taux de postes vacants en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique et au Canada, 3^e trimestre 2016 au 3^e trimestre 2024 (moyennes de 4 trimestres)

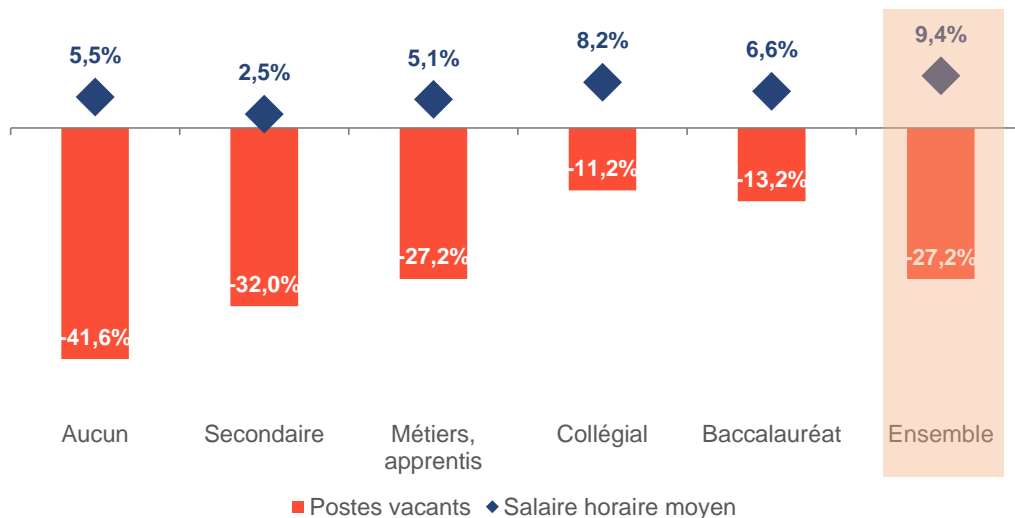


Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

La chute du nombre de postes vacants exigeant peu de scolarité gonfle la croissance moyenne des salaires, mais celle-ci dépasse l'inflation dans la grande majorité des cas

Entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024, la croissance du salaire offert pour les postes vacants a varié de 2,5 % pour les études secondaires complétées à 8,2 % pour un certificat ou un diplôme collégial. Elle était donc inférieure à la croissance moyenne de 9,4 % du salaire offert pour chaque niveau de scolarité. Ceci reflète le fait que la proportion plus faible de postes vacants exigeant peu de scolarité, pour lesquels les salaires sont relativement faibles, a eu pour effet de gonfler la moyenne du salaire offert en 2024. Celui-ci n'en a pas moins dépassé l'inflation, réduite à 1,7 %, dans la grande majorité des cas².

Graphique 15 – Variation du nombre de postes vacants et du salaire offert pour les postes vacants selon le certificat ou le diplôme demandé, 3e trimestre 2023 au 3e trimestre 2024 (données non désaisonnalisées)

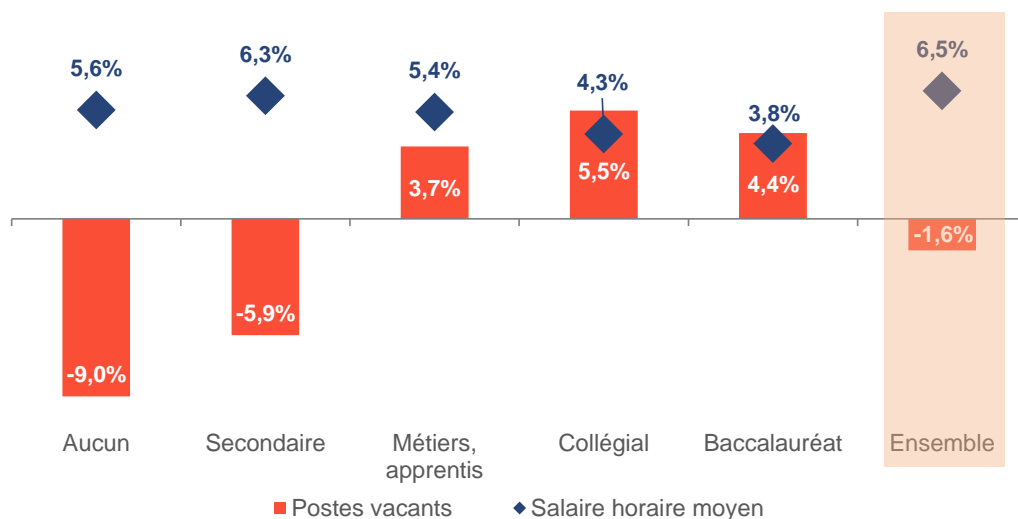


Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Si la croissance du salaire offert était plus élevée pour les niveaux collégial et universitaire que pour les postes demandant moins de scolarité au cours de la dernière année, l'inverse est vrai depuis la pandémie. Entre le troisième trimestre de 2019 et celui de 2024, la hausse du salaire offert a atteint en moyenne 5,6 % par année pour les candidats n'ayant aucun diplôme et 6,3 % par année pour ceux qui ont un diplôme secondaire. Ces hausses ont probablement contribué, avec la baisse de la demande, à la chute importante du nombre de postes vacants offerts aux candidats relativement peu scolarisés.

2. Le certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat est l'unique exception à cette règle, avec une diminution de 0,4 % du salaire offert (-2,1 % après inflation). Nous avons choisi de l'exclure de la comparaison en raison du nombre marginal de postes vacants qu'il représente (moins de 3 %).

Graphique 16 – Variation annuelle moyenne du nombre de postes vacants et du salaire offert pour les postes vacants selon le certificat ou le diplôme demandé, 3^e trimestre 2019 au 3^e trimestre 2024 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Comme ce fut le cas au cours de la dernière année, la croissance du salaire offert en moyenne pour les postes vacants a dépassé l'inflation (3,6 % par année en moyenne) pour la majorité des niveaux de scolarité³ depuis la pandémie. La hausse en termes réels est toutefois modeste pour les diplômés universitaires (+0,3 % par an), alors qu'elle atteint 2,0 % pour les candidats sans diplôme et 2,7 % pour les détenteurs d'un DES.

Le nombre de postes vacants recule dans tous les secteurs d'activité à une exception près

Le nombre de postes vacants a reculé dans tous les secteurs d'activité entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024 (tableau B3), à l'exception des services publics (électricité, gaz et eau), où il a crû de manière importante (+45 %) bien qu'il demeure parmi les plus petits en nombre (690 postes vacants au troisième trimestre de 2024).

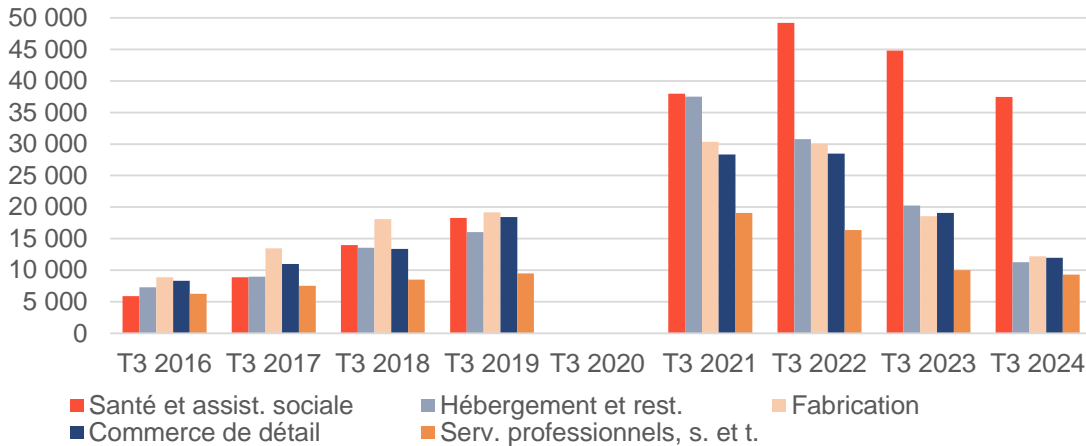
Six secteurs ont affiché des reculs allant de près de 4 000 à près de 9 000 postes vacants au cours de la dernière année. Toutes proportions gardées, ces reculs dépassaient la moyenne (-27,2 %) dans cinq de ces secteurs, soit les services d'hébergement et de restauration (-44,3 %), le transport et l'entreposage (-43,5 %), les autres services (-42,7 %), le commerce de détail (-37,3 %) et la fabrication (-34,2 %).

La baisse était proportionnellement plus faible dans le sixième secteur, les soins de santé et l'assistance sociale (-16,3 %), mais elle était, compte tenu de sa taille, la deuxième plus importante en nombre (-7 320), après celle observée dans les services d'hébergement et de restauration (-8 960). Le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale affichait de loin le plus grand nombre de postes vacants au troisième trimestre de 2024 (37 490), soit au moins trois fois plus que dans chacun des quatre secteurs qui le suivaient (fabrication; commerce de détail; hébergement et restauration; services professionnels scientifiques et techniques). Ces cinq secteurs réunis (sur un total de 20) affichaient deux postes vacants sur trois (64,2 %) au 3^e trimestre de 2024.

3. Le salaire réel offert pour les postes vacants a diminué de 0,7 % en moyenne par année depuis la pandémie dans le cas des certificats universitaires inférieurs au baccalauréat, tandis qu'il est demeuré essentiellement inchangé dans celui des certificats et diplômes universitaires supérieurs au baccalauréat. Nous avons exclu ces deux niveaux de l'analyse en raison du petit nombre qu'ils représentent (5,4 % des postes vacants).

Le secteur des soins de santé et d'assistance sociale affichait deux fois plus de postes vacants au troisième trimestre de 2024 (37 940) qu'avant la pandémie, au troisième trimestre de 2019 (18 270). Trois autres secteurs affichent des hausses, ne dépassant pas 600 postes vacants chacune, au cours de cette période, alors que les 16 restants affichent tous une baisse.

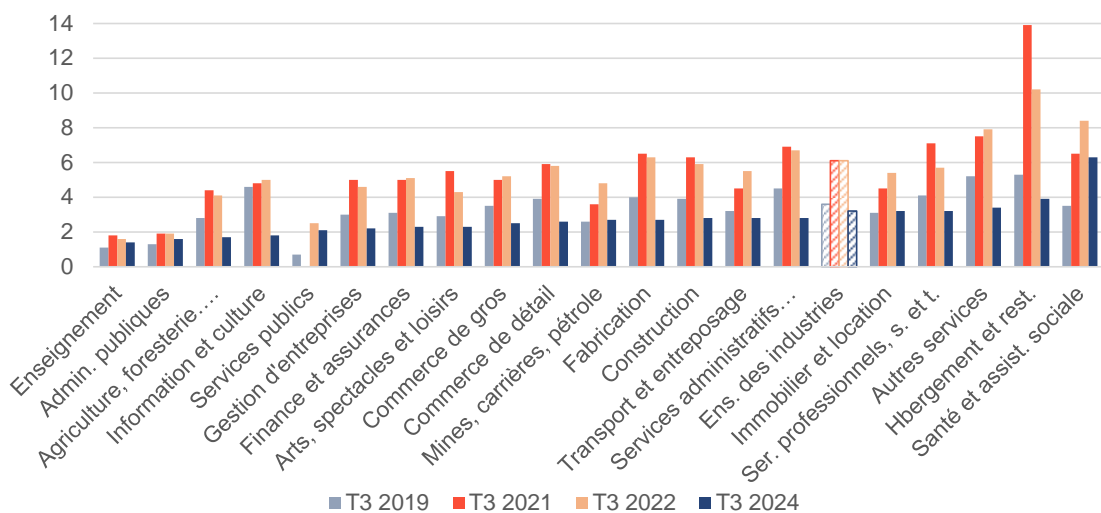
Graphique 17 – Nombre de postes vacants dans les cinq secteurs en comptant le plus, 3^e trimestre 2016 au 3^e trimestre 2024 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le taux de postes vacants a aussi diminué dans tous les secteurs d'activité à l'exception des services publics entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024 (tableau B4). Il est passé de 7,7 % à 6,3 % dans les soins de santé et l'assistance sociale, qui conservaient le premier rang, après avoir atteint un sommet de 8,4 % au trimestre correspondant de 2022. Les services d'hébergement et de restauration se sont maintenus pour leur part au deuxième rang avec un taux de postes vacants de 3,9 %, malgré le fait qu'il ait diminué de plus du tiers depuis le sommet de 13,9 % atteint au troisième trimestre de 2021.

Graphique 18 - Taux de postes vacants par secteur d'activité économique au 3^e trimestre, 2019, 2021, 2022 et 2024 (données non désaisonnalisées)



*Services aux entreprises : services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Près de la moitié (45,6 %) des postes vacants dans le secteur des soins de santé et d'assistance sociale étaient affichés depuis 90 jours ou plus au troisième trimestre de 2024. Le taux de postes vacants de longue durée (2,9 %) y était d'ailleurs l'un des trois

seuls à dépasser la moyenne de l'ensemble des industries (1,1 %), devant ceux des services d'hébergement et de restauration (1,7 %) et des autres services (1,4 %)

Le nombre de postes vacants recule également dans la grande majorité des groupes professionnels

Entre le troisième trimestre de 2023 et celui de 2024, le nombre de postes vacants a augmenté dans seulement sept des 43 groupes professionnels pour lesquels ces données sont disponibles⁴ (tableau B2). Ces augmentations demeurent modestes, dépassant les 100 postes vacants additionnels dans seulement trois cas, soit le personnel de soutien des sports (+150; +17,5 %), le personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées (+110; +2,2 %) et les surveillants/surveillantes d'élèves, brigadiers/brigadières et autres professions connexes (+105; +161,5 %).

Les groupes professionnels reliés à la vente et aux services, aux métiers et au transport ainsi qu'à la santé sont surreprésentés parmi ceux affichant les plus grandes diminutions du nombre de postes vacants depuis l'an dernier. Les diminutions les plus importantes en nombre ont touché le personnel de soutien aux ventes et aux services (-10 950; -43 %), les représentants/représentantes des ventes et du service et autres professions des services à la clientèle et personnels (-5 575; -38 %), les officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des métiers techniques et des transports (-3 480; -26 %), le personnel des ventes et des services (-3 145 ; -41 %) et le personnel de soutien des services de santé (-2975; -33 %).

Parmi les 29 groupes professionnels qui affichaient au moins 500 postes vacants au troisième trimestre de 2024, près de la moitié affichaient toutefois plus de postes vacants qu'avant la pandémie, au troisième trimestre de 2019. Ce nombre a plus que doublé pour le personnel technique des soins de santé (+3 475; +154 %), le personnel professionnel des soins de santé (+6 975; +142 %) et le personnel des services de protection publique de première ligne et personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement (+4 195; +137 %). Les prestataires de soins et personnel de soutien juridique et de la protection du public, le personnel professionnel du droit, de l'enseignement, des services gouvernementaux, sociaux et communautaires et le personnel administratif et personnel de la logistique du transport ont affiché un taux de croissance plus faible, mais supérieur à 50 %.

Parmi les mêmes groupes professionnels affichant plus de 500 postes vacants au troisième trimestre de 2024, les prestataires de soins et personnel de soutien juridique et de la protection du public (+61 % à 22,75 \$ l'heure), le personnel de soutien des services de santé (+51 % à 25,45 \$ l'heure), les aides et ouvriers/ouvrières et autres opérateurs/opératrices et manœuvres de transport et personnel assimilé (+46 % à 24,70 \$ l'heure) sont ceux dont le salaire offert a le plus augmenté depuis le troisième trimestre de 2019.

La hausse du salaire offert au personnel de soutien des services de santé pourrait avoir contribué à limiter la hausse des postes vacants depuis la pandémie, qui demeure relativement modeste pour ce groupe professionnel (+7,7 %) en comparaison de celles affichées pour le personnel technique et le personnel professionnel des services de santé. La hausse des salaires dans ces deux derniers groupes (+28 % à 28,65 \$ l'heure et +23 % à 32,35 \$ l'heure respectivement depuis la pandémie) était inférieure à celle de l'ensemble des professions (+37 % à 27,45 \$ l'heure).

4. Sur un total de 45 groupes professionnels.

Annexe A
Principaux résultats de l'EPVS
(données désaisonnalisées)

Tableau A1 – Nombre de postes vacants au troisième trimestre de 2024 et variation depuis un trimestre, une année, et depuis la pandémie, Canada et provinces (données désaisonnalisées)

Provinces	Nombre au dernier trimestre	Variations en nombre et en % depuis		
		1 trimestre	1 an	L'avant-pandémie
	T3 2024	T2 2024	T3 2023	T4 2019
Canada	546 075	-31 895 -5,5 %	-162 670 -23,0 %	15 425 2,9 %
Terre-Neuve-et-Labrador	5 340	-475 -8,2 %	-1 635 -23,4 %	535 11,1 %
Île-du-Prince-Édouard	2 405	-105 -4,2 %	-605 -20,1 %	335 16,2 %
Nouvelle-Écosse	14 550	-1 045 -6,7 %	-3 295 -18,5 %	2 605 21,8 %
Nouveau-Brunswick	9 815	-410 -4,0 %	-2 270 -18,8 %	160 1,7 %
Québec	121 335	-5 940 -4,7%	-47 720 -28,2%	-13 170 -9,8%
Ontario	184 420	-16 525 -8,2 %	-64 575 -25,9 %	-9 295 -4,8 %
Manitoba	21 170	-1 140 -5,1 %	-4 090 -16,2 %	5 100 31,7 %
Saskatchewan	17 930	-1 895 -9,6 %	-6 195 -25,7 %	6 555 57,6 %
Alberta	70 540	-410 -0,6 %	-15 430 -17,9 %	21 730 44,5 %
Colombie-Britannique	96 135	-3 505 -3,5 %	-16 445 -14,6 %	445 0,5 %

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau A2 – Taux de postes vacants et ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant, troisième trimestre de 2024 et périodes récentes, Canada et provinces (données désaisonnalisées)

Taux de postes vacants (%)	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T3 2023	Trimestre précédent T2 2024	Dernier trimestre T3 2024
Canada	3,1	4,0	3,2	3,1
Terre-Neuve-et-Labrador	2,3	3,3	2,8	2,6
Île-du-Prince-Édouard	3,1	4,1	3,4	3,3
Nouvelle-Écosse	2,9	4,0	3,5	3,3
Nouveau-Brunswick	3,0	3,6	3,0	2,9
Québec	3,5	4,2	3,2	3,0
Ontario	3,0	3,6	2,9	2,7
Manitoba	2,6	4,0	3,5	3,3
Saskatchewan	2,4	4,7	3,9	3,5
Alberta	2,4	4,0	3,3	3,3
Colombie-Britannique	4,0	4,4	3,9	3,8
Pers. en chômage / poste vacant	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T3 2023	Trimestre précédent T2 2024	Dernier trimestre T3 2024
Canada	2,2	1,7	2,4	2,6
Terre-Neuve-et-Labrador	6,6	3,4	4,4	5,1
Île-du-Prince-Édouard	3,3	2,4	2,9	3,3
Nouvelle-Écosse	3,4	2,2	2,2	2,5
Nouveau-Brunswick	3,2	2,5	3,1	3,0
Québec	1,8	1,2	2,0	2,2
Ontario	2,2	2,0	2,9	3,3
Manitoba	2,3	1,5	1,7	2,0
Saskatchewan	3,2	1,3	1,8	2,0
Alberta	3,5	1,7	2,7	2,9
Colombie-Britannique	1,5	1,4	1,6	1,8

Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active*.

Tableau A3 – Nombre de postes vacants au troisième trimestre de 2024 et variation depuis un trimestre, une année, et depuis la pandémie par région du Québec (données désaisonnalisées)

	Nombre au dernier trimestre	Variations en nombre et en % depuis		
		1 trimestre	1 an	L'avant-pandémie
	T3 2024	T2 2024	T3 2023	T4 2019
Ensemble du Québec	121 335	-5 940 -4,7 %	-47 720 -28,2 %	-13 170 -9,8 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 060	320 43,2 %	-35 -3,2 %	275 35,0 %
Bas-Saint-Laurent	2 340	-295 -11,2 %	-685 -22,6 %	-360 -13,3 %
Capitale-Nationale	11 345	-355 -3,0 %	-6 205 -35,4 %	-3 795 -25,1 %
Chaudière-Appalaches	5 645	115 2,1 %	-1 945 -25,6 %	-2 065 -26,8 %
Estrie	7 440	-1 170 -13,6 %	-2 180 -22,7 %	3 050 69,5 %
Centre-du-Québec	3 540	-500 -12,4 %	-920 -20,6 %	-555 -13,6 %
Montérégie	18 525	315 1,7 %	-5 325 -22,3 %	-2 770 -13,0 %
Montréal	36 075	-2 430 -6,3 %	-14 965 -29,3 %	-8 320 -18,7 %
Laval	4 110	650 18,8 %	-2 555 -38,3 %	-2 775 -40,3 %
Lanaudière	6 050	-815 -11,9 %	-2 135 -26,1 %	915 17,8 %
Laurentides	7 105	-1 030 -12,7 %	-5 700 -44,5 %	-1 555 -18,0 %
Outaouais	4 015	-345 -7,9 %	-2 345 -36,9 %	215 5,7 %
Abitibi-Témiscamingue	3 685	-190 -4,9 %	-610 -14,2 %	1 580 75,1 %
Mauricie	4 045	-510 -11,2 %	-460 -10,2 %	1 090 36,9 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	3 345	-265 -7,3 %	-1 045 -23,8 %	630 23,2 %
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 015	560 22,8 %	-610 -16,8 %	1 280 73,8 %

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau A4 – Taux de postes vacants, troisième trimestre de 2024 et périodes récentes, par région du Québec (données désaisonnalisées)

Taux de postes vacants (%)	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T3 2023	Trimestre précédent T2 2024	Dernier trimestre T3 2024
Ensemble du Québec	3,5	4,2	3,2	3,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2,6	3,6	2,3	3,4
Bas-Saint-Laurent	3,6	3,9	3,6	3,0
Capitale-Nationale	4,3	4,5	3,1	3,0
Chaudière-Appalaches	4,3	3,5	2,7	2,7
Estrie	3,3	5,8	5,1	4,7
Centre-du-Québec	3,7	3,6	3,3	2,9
Montérégie	3,8	3,9	3,0	3,0
Montréal	3,2	3,9	3,0	2,8
Laval	4,0	3,9	2,1	2,5
Lanaudière	3,4	4,6	3,7	3,2
Laurentides	4,2	5,2	3,4	3,0
Outaouais	3,6	5,0	3,6	3,2
Abitibi-Témiscamingue	3,0	5,4	4,5	4,4
Mauricie	3,0	3,9	3,8	3,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2,4	3,9	2,8	2,6
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,2	4,8	3,6	4,2

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Annexe B
Résultats détaillés de l'EPVS
(données non désaisonnalisées)

Tableau B1 – Évolution des postes vacants au troisième trimestre, 2021 à 2024 (données non désaisonnalisées)

		T3 2021	T3 2022			T3 2023			T3 2024		
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
Nombre d'employés salariés	Québec	3 658 715	3 821 810	163 095	4,5	3 888 125	66 315	1,7	3 900 185	12 060	0,3
	Canada	15 863 320	16 837 015	973 695	6,1	17 253 640	416 625	2,5	17 386 900	133 260	0,8
Nombre de postes vacants – Total	Québec	238 730	246 300	7 570	3,2	175 635	-70 665	-28,7	127 895	-47 740	-27,2
	Canada	913 250	991 835	78 585	8,6	737 555	-254 280	-25,6	572 350	-165 205	-22,4
Nombre de postes vacants – 90 jours et plus	Québec	103 565	113 130	9 565	9,2	76 755	-36 375	-32,2	44 975	-31 780	-41,4
	Canada	292 315	379 700	87 385	29,9	272 210	-107 490	-28,3	180 645	-91 565	-33,6
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	21,70	23,65	1,95	9,0	25,10	1,45	6,1	27,45	2,35	9,4
	Canada	22,50	24,20	1,70	7,6	25,60	1,40	5,8	27,55	1,95	7,6
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	6,1	6,1	0,0		4,3	-1,8		3,2	-1,1	
	Canada	5,4	5,6	0,2		4,1	-1,5		3,2	-0,9	
Taux de postes vacants – 90 jours et plus ¹	Québec	2,7	2,8	0,1		1,9	-0,9		1,1	-0,8	
	Canada	1,7	2,1	0,4		1,5	-0,6		1,0	-0,5	

1. Estimation du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, secteur de l'Emploi.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B2 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par groupe professionnel, troisième trimestre de 2024 (données non désaisonnalisées)

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	127 895	-27,2	27,45
65 Personnel de soutien aux ventes et services	14 695	-42,7	17,35
31 Personnel professionnel des soins de santé	11 895	-16,1	32,35
72 Officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des métiers techniques et des transports	10 015	-25,8	30,95
64 Représentants/représentantes des ventes et du service et autres professions des services à la clientèle et personnels	8 995	-38,3	20,85
42 Services de protection publique de première ligne et personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	7 250	-7,2	24,25
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	6 290	-11,5	42,05
33 Personnel de soutien des services de santé	6 105	-32,8	25,45
32 Personnel technique des soins de santé	5 725	-18,9	28,65
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	5 000	2,2	31,10
13 Personnel administratif et personnel de la logistique du transport	4 970	-2,2	25,90
41 Personnel professionnel du droit, d'enseignement, des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	4 800	-7,4	32,80
63 Personnel des ventes et des services	4 540	-40,9	21,40
11 Personnel professionnel en finance et en gestion des affaires	4 240	0,1	35,10
73 Métiers généraux	4 240	-40,1	26,40
14 Personnel de soutien administratif et finance et en logistiques de chaîne d'approvisionnement	3 995	-33,0	22,05
75 Aides et ouvriers/ouvrières et autres opérateurs/opératrices et manoeuvres de transport et personnel assimilé	3 145	-44,4	24,70
94 Opérateurs/opératrices de machines, monteurs/monteuces et inspecteurs/inspectrices dans le traitement, la fabrication et l'impression	3 020	-48,9	22,75
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif spécialisés	2 305	-26,7	30,15
62 Personnel de supervision des ventes au détail et des services et personnel des ventes et des services spécialisés	2 205	-17,3	24,40
60 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	1 915	-43,8	26,65
10 Personnel d'encadrement intermédiaire spécialisé dans les services administratifs, les services financiers et commerciaux et la communication (sauf la radiodiffusion)	1 805	-1,1	47,35
95 Manoeuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	1 790	-46,4	21,75

Tableau B2 (suite) – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par groupe professionnel, troisième trimestre de 2024 (données non désaisonnalisées)

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	127 895	-27,2	27,45
74 Personnel au courrier et à la distribution de messages, autres conducteurs/conductrices de matériel de transport et personnel d'entretien assimilé	1 310	-13,8	0,00
54 Personnel de soutien des sports	1 005	17,5	21,20
44 Prestataires de soins et personnel de soutien de juridique et de la protection du public	780	-23,2	22,75
85 Manoeuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	755	-45,9	19,45
70 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	610	-22,8	42,85
20 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées en génie, en architecture, en sciences et en systèmes informatiques	555	-9,0	58,85
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs/opératrices et contrôleurs/contrôleuses d'utilités publiques	555	-9,0	33,25
52 Personnel technique des arts, de la culture et des sports	470	-19,0	36,50
43 Personnel de soutien en éducation et en protection juridique et publique	425	-24,8	23,85
90 Cadres intermédiaires de la fabrication et des services d'utilité publique	425	-10,5	43,40
84 Travailleurs/travailleuses en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	400	15,9	24,75
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	325	-9,7	34,55
40 Directeurs/directrices de la fonction publique, de l'enseignement et des services sociaux et communautaires et des services de la protection du public	195	-40,0	42,75
00 Membres des corps législatifs et cadres supérieurs/cadres supérieures	180	33,3	71,70
45 Surveillants/surveillantes d'élèves, brigadiers/brigadières et autres professions connexes	170	161,5	23,45
53 Personnel des arts, de la culture et des sports	170	-38,2	25,20
82 Superviseurs/superviseuses en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	150	11,1	29,00
30 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées des soins de santé	105	-19,2	72,00
50 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées des arts, de la culture, des sports et des loisirs	80	-11,1	38,60
93 Opérateurs/opératrices de poste central de contrôle et monteurs/monteuses et inspecteurs/inspectrices de montage d'aéronefs	80	-54,3	30,40

Tableau B2 (suite et fin) – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par groupe professionnel, troisième trimestre de 2024 (données non désaisonnalisées)

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
83 Personnel en ressources naturelles et en production connexe	75	-11,8	F
55 Personnel de soutien des arts et de la culture	..	N.D.	..
80 Cadres intermédiaires de la production et de l'agriculture	F	N.D.	31,75

.. : Indisponible.

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B3 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d'activité économique, troisième trimestre de 2024 (données non désaisonnalisées)

Secteurs d'activité économique	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Services publics	690	215	45,3	35,20
Arts, spectacles et loisirs	1 790	-90	-4,8	23,25
Services d'enseignement	4 535	-320	-6,6	29,60
Services professionnels, scientifiques et techniques	9 275	-725	-7,3	38,10
Administrations publiques	2 110	-185	-8,1	30,85
Finance et assurances	4 145	-680	-14,1	32,65
Soins de santé et assistance sociale	37 490	-7 320	-16,3	27,30
Construction	7 385	-2 170	-22,7	33,05
Industrie de l'information et industrie culturelle	1 375	-410	-23,0	34,15
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	605	-190	-23,9	36,90
Services immobiliers et services de location et de location à bail	1 880	-610	-24,5	25,35
Gestion de sociétés et d'entreprises	595	-200	-25,2	34,85
Ensemble des industries	127 895	-47 740	-27,2	27,45
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	1 225	-505	-29,2	22,20
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4 775	-2 260	-32,1	25,90
Commerce de gros	4 675	-2 370	-33,6	28,50
Fabrication	12 220	-6 355	-34,2	28,85
Commerce de détail	11 960	-7 105	-37,3	21,80
Autres services (sauf les administrations publiques)	4 900	-3 650	-42,7	25,65
Transport et entreposage	4 995	-3 845	-43,5	27,00
Services d'hébergement et de restauration	11 270	-8 960	-44,3	17,25

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B4 - Évolution du taux de postes vacants par secteur d'activité économique au troisième trimestre, 2021 à 2024 (données non désaisonnalisées)

Secteurs d'activité économique	T3 2021	T3 2022	T3 2023	T3 2024
Soins de santé et assistance sociale	6,5	8,4	7,7	6,3
Services d'hébergement et de restauration	13,9	10,2	6,7	3,9
Autres services (sauf les administrations publiques)	7,5	7,9	5,9	3,4
Ensemble des industries	6,1	6,1	4,3	3,2
Services immobiliers et services de location et de location à bail	4,5	5,4	4,3	3,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	7,1	5,7	3,5	3,2
Construction	6,3	5,9	3,6	2,8
Transport et entreposage	4,5	5,5	4,9	2,8
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	6,9	6,7	4,0	2,8
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	3,6	4,8	3,6	2,7
Fabrication	6,5	6,3	4,0	2,7
Commerce de détail	5,9	5,8	3,9	2,6
Commerce de gros	5,0	5,2	3,7	2,5
Finance et assurances	5,0	5,1	2,6	2,3
Arts, spectacles et loisirs	5,5	4,3	2,5	2,3
Gestion de sociétés et d'entreprises	5,0	4,6	2,7	2,2
Services publics	F	2,5	1,5	2,1
Industrie de l'information et industrie culturelle	4,8	5,0	2,3	1,8
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4,4	4,1	2,5	1,7
Administrations publiques	1,9	1,9	1,8	1,6
Services d'enseignement	1,8	1,6	1,6	1,4

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B5 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, troisième trimestre de 2024 (données non désaisonnalisées)

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	1 150	-25	-2,1	26,50
Mauricie	4 435	-490	-9,9	25,05
Abitibi-Témiscamingue	3 895	-580	-13,0	27,90
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 395	-630	-15,7	26,30
Estrie	8 505	-2 035	-19,3	27,35
Centre-du-Québec	3 835	-925	-19,4	25,60
Bas-Saint-Laurent	2 650	-665	-20,1	25,65
Saguenay—Lac-Saint-Jean	3 715	-1 020	-21,5	26,25
Montréal	19 210	-5 460	-22,1	26,55
Chaudière-Appalaches	6 050	-1 910	-24,0	26,35
Lanaudière	6 190	-2 160	-25,9	25,30
Ensemble du Québec	127 895	-47 740	-27,2	27,45
Montréal	35 995	-14 800	-29,1	30,15
Capitale-Nationale	12 150	-6 505	-34,9	27,15
Outaouais	4 015	-2 345	-36,9	26,45
Laval	4 275	-2 545	-37,3	26,80
Laurentides	8 425	-5 655	-40,2	25,20

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B6 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par niveau de scolarité exigé, troisième trimestre 2024 (données non désaisonnalisées)

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Aucune scolarité minimale recherchée	30 650	-21 805	-41,6	20,05
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	23 240	-10 950	-32,0	22,85
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	21 380	-7 970	-27,2	27,90
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	27 830	-3 520	-11,2	29,05
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	3 015	-310	-9,3	33,70
Baccalauréat	17 920	-2 725	-13,2	39,00
Diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat	3 860	-460	-10,6	41,30
Tous les niveaux de scolarité minimal recherché	127 895	-47 740	-27,2	27,45

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

